

PARCOURS SEDAN

GRAND EST



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



1



2



3

1. Toits de Sedan

2. Château fort

**3. Plan de la ville
et château de
Sedan, XVIII^e siècle**

Crédits couverture :
Maison du Gros Chien
Photo Jean-Marie Char-
lot / Ville de Sedan

Monument de 1870,
place Alsace-Lorraine
Photo Jean-Marie Char-
lot / Ville de Sedan

Maquette
Alice Saintourens
«Alice graphiste»
www.alicegraphiste.fr
d'après DES SIGNES
studio Muchir Descloids
2015

Impression
Service Communication-
Reprographie de la Ville
de Sedan (2022)

SEDAN, DE LA PRINCIPAUTÉ PROTESTANTE À LA VILLE D'AUJOURD'HUI

Lorsque Evrard de La Marck, seigneur germanique, fait construire au XV^e siècle un château fort sur la rive droite de la Meuse, Sedan n'est encore qu'une petite bourgade composée de trois hameaux : le Ménil, le Villers et le Moulin. La ville se développe au pied du château et devient le centre d'une principauté indépendante.

En 1562, Henri-Robert de La Marck et son épouse Françoise de Bourbon se convertissent au calvinisme. De nombreux protestants se réfugient alors à Sedan et participent au développement urbain et économique. La ville est surnommée « la Petite Genève ».

Henri de La Tour d'Auvergne continue au début du XVII^e siècle l'œuvre des La Marck. Véritable prince bâtisseur, il poursuit l'édification des remparts, dote la ville d'édifices majeurs et d'un plan d'urbanisme rectiligne.

En 1642, la principauté est rattachée à la France. Le gouverneur de la place, Abraham Fabert, attire des fabricants de drap parisiens dotés d'un privilège royal et implante ainsi à Sedan l'industrie du textile qui va assurer sa prospérité pendant plusieurs siècles.

Commencé du temps des princes, le destin militaire de Sedan se poursuit après 1642 avec son intégration au système de défense de la frontière nord-est du royaume de France. Son nom reste associé à la bataille de 1870 mais la ville subit également de plein fouet les deux guerres mondiales : quatre années d'occupation en 1914-1918 et la Percée de Sedan en 1940.

Protégé par un secteur sauvegardé depuis 1992 (nommé aujourd'hui « site patrimonial remarquable »), le centre historique est progressivement réhabilité dans le respect de son identité architecturale. Il bénéficie depuis 2013 du Plan National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés qui vise à revaloriser le centre-ville et à améliorer la qualité de vie des habitants. C'est dans ce cadre que trois places ont d'ores et déjà été entièrement rénovées.

Nous vous invitons à profiter de la richesse patrimoniale de notre ancienne cité princière, en suivant deux parcours : « Sedan aux temps modernes » et « Sedan à l'époque contemporaine ».

SEDAN AUX TEMPS MODERNES (XVII^E-XVIII^E SIÈCLES)

LES MAISONS LES PLUS ANCIENNES DU CENTRE-VILLE DATENT DU DÉBUT DU XVII^E SIÈCLE, ÉPOQUE OÙ HENRI DE LA TOUR D'Auvergne dote sa cité de bâtiments civils, religieux et militaires. Les fortifications qui entourent la ville génèrent un bâti relativement dense, constitué d'îlots fermés autour de cours intérieures. Après 1642, plusieurs congrégations catholiques s'implantent à Sedan. Au XVIII^e siècle, les manufactures se multiplient et la ville s'enrichit de façades de styles Louis XV et Louis XVI.

LE CHÂTEAU FORT ❶

Ce colosse de pierre est à l'origine du développement de la ville et en fait aujourd'hui la fierté. Adossé au massif de l'Ardenne et bâti après 1424 sur un promontoire rocheux dominant la Meuse, le château primitif d'Evrard de La Marck était bien plus modeste. Ses successeurs en font leur résidence principale et n'ont de cesse de l'agrandir et de moderniser ses défenses. Ces évolutions n'entraînent pas systématiquement la démolition des constructions antérieures, ce qui fait du château de Sedan un véritable répertoire d'architecture militaire du XV^e au XIX^e siècle. Appréciez le contraste de couleurs créé par les pierres calcaires ocres de Romery et de Dom-le-Mesnil et le gris-bleu des ardoises ardennaises, qui caractérise tout le centre ancien.

AUTOUR DU GROS CHIEN

Rendez-vous rue Berchet. Si le portail est ouvert, passez sous le porche ❷ au-dessus duquel se trouvent des psaumes gravés sur une plaque d'ardoise, pour entrer dans l'Académie des Exercices, école militaire du début XVII^e. Celle-ci est rachetée et agrandie à la fin du XVII^e par le drapier Denis Rousseau et devient en 1726 "fabrique royale de draps privilégiée". Dans la seconde cour (sur la droite),

observez les mascarons de la "Cour des Têtes", presque tous différents. Vous ressortez par la maison du Gros Chien ❸. L'édifice, daté de 1629, doit probablement son nom à une enseigne. En face, la maison des Petits Chiens ❹, datée de 1747 par les tirants en façade, est l'un des seuls hôtels particuliers sur cour à Sedan. Allez vers la place Nassau où se trouvent l'octroi et le pavillon d'Oyré ❺, construit au XVIII^e siècle pour loger Ervoil d'Oyré, directeur des fortifications, responsable des places de la Meuse.

RUE DU MÉNIL

En remontant la rue, regardez le n°16 ❻, de style Louis XV, ainsi que la maison natale du maréchal d'Empire Alexandre Macdonald, au n°18. Rue Turenne, se situent l'hôtel et la fabrique Louis Labauche ❼. L'habitation (à droite), avec son décor sculpté, se distingue de la manufacture dont le large portail mène à une cour intérieure. Rue du Ménil au n°40, la maison anciennement appelée la "Truie qui file" ❽ possède des balconnets en fer forgé et pierre avec un bel exercice de trompe-l'œil. Au n°43 se trouve l'hôtel des Trois Écus ❾, construit par l'architecte Jean Chardon en 1604. D'une ampleur inhabituelle pour l'époque, ce bâtiment conserve pourtant un



décor très sobre, peut-être sous l'influence de l'austérité calviniste. Il devient la Mission des Lazaristes de saint Vincent de Paul en 1666 et jusqu'à la Révolution.

PLACE DE LA HALLE

Au n°15 de la place, cet édifice d'apparence discrète **10** est remarquable par la qualité de son décor sculpté. Observez les agrafes qui ornent chaque fenêtre. Au n°33, l'hôtel Poupart **11**, cette maison plus haute que les autres, est la propriété d'un riche manufacturier du XVIII^e siècle. Notez les bossages continus du rez-de-chaussée, les épaisses moulures de la porte cochère et les balconnets en fer forgé. En entrant, on peut découvrir une riche rampe d'escalier épousant la forme courbe de la jonction des ailes en retour. Ce dispositif de liaison en quart de cercle permet d'éclairer au mieux le corps de logis principal.

PLACE DU CHÂTEAU

En prenant la rue Jules Rousseau, revenez sur le Promenoir des Prêtres, jusqu'à la place du Château. La maison Wilmet **12**, dont la façade, située rue Sainte-Barbe, est ornée de balconnets Louis XV, fait face au bastion du Roi et nous rappelle la largeur et la forme des fossés du château. La fontaine Dauphine **13** en

remplace une première construite en l'honneur du Grand Dauphin, fils de Louis XIV. L'anecdote veut que, le jour de son inauguration, on y ait fait couler du vin pour le peuple. Aux n°2-4-6, un vaste bâtiment, l'hôtel Montchambert **14**, bâti en 1631, abrite avant la Révolution la maison des Filles de l'Ouvroir qui éduquent les protestantes nouvellement converties au catholicisme et leur apprennent l'art de la dentelle.

PALAIS DES PRINCES **15**

Le Palais des Princes, ou Château Bas, est construit en 1613 par Jean Chardon, architecte du prince Henri de La Tour d'Auvergne, et son associé Jean Mayoul, sur les plans de Salomon de Brosse, grand architecte français. Cet élégant bâtiment correspond aux besoins et aux goûts d'une époque où l'on trouve l'ancienne forteresse inconfortable. Le dessin d'ensemble de cet édifice est rythmé par des chaînes de pierres taillées en bossage vermiculé et par des lucarnes élevées couronnées de vases. Le fronton courbe marque l'ancienne entrée du château fort, protégée par un pont franchissant le fossé aujourd'hui comblé.

1. Palais des Princes

2. Mascaron de la Cour des Têtes



RUE DE L'HORLOGE

Cette rue doit son nom à l'horloge réalisée par Isaac Forfait, qui surmontait une porte fortifiée, située à son débouché place d'Armes. Au n°39, vous trouverez l'ancien Hôtel de Ville ¹⁶, où s'installe une Académie protestante dotée d'une riche bibliothèque. Constatez les ressemblances avec le Palais des Princes. Il s'agit en effet d'une œuvre du même architecte, reprenant certaines de ses composantes. Vous arrivez maintenant à l'hôtel de L'Alouete ¹⁷, faisant l'angle avec la place Cappel. Cette maison garde en façade rue de l'Horloge un cartouche daté de 1610. Côté place Cappel, cet ancien hôtel abrite, dès 1652 et jusqu'à la Révolution, la congrégation des Filles de la Propagation de la Foi. Cette maison est ornée d'un bel escalier et de galeries à balustres de bois.

ÉGLISE SAINT-CHARLES-BORROMÉE ¹⁸

En 1593, Henri de La Tour d'Auvergne fait construire un temple protestant à cet emplacement. Lorsque Louis XIV révoque l'édit de Nantes en 1685 et fait raser tous les temples du royaume, celui de Sedan échappe à la destruction. Au lieu de cela, il est transformé en église catholique, sous la direction de Robert de Cotte. L'église Saint-Charles conserve ainsi

dans ses murs l'un des plus anciens temples de France. Son architecture austère mélange caractère protestant et expression monumentale des églises classiques.

PLACE D'ARMES

C'est Henri de La Tour d'Auvergne qui crée cette place à la fin du XVI^e siècle en asséchant le marécage qui séparait encore les deux hameaux du Ménéil et du Villers. Face à l'église, observez la seule maison subsistant de l'origine de cette place, créée début XVII^e : l'hôtel Stasquin au n°10 ¹⁹. Cet homme est un personnage important, notaire des princes de Sedan, voyez la qualité exceptionnelle du bâtiment sur lequel vous apercevez un décor de guirlandes et de masques et un balcon en fer forgé. Sur cette même place, vous pouvez aussi admirer une maison de style Louis XV au n°16, dotée de somptueux fers forgés ²⁰.

COLLÈGE DES JÉSUITES ²¹

Dirigez-vous enfin vers l'ancien Collège des Jésuites, au n°19 place Crussy. Fondé par Louis XIV en 1663, il est destiné à remplacer l'Académie protestante et s'installe sur la terrasse du bastion Bourbon. La cour était fermée par une église aujourd'hui détruite.



HÔPITAL 22

Prenez aussi le temps de découvrir l'hôpital et le Dijonval, avenue Margueritte. La construction de l'hôpital, sous le nom d'hôtel de la Miséricorde, est décidée en 1696 et bénéficie les siècles suivants de nombreux dons et legs, dont ceux du maréchal Turenne et du duc de Rovigo, rappelés par une inscription en latin au-dessus de la porte au n°2. Les bâtiments actuels datent de 1760 mais la façade de la chapelle, qui se distingue par son décor sculpté, a été reconstruite sous le Second Empire. Elle est surmontée par un édicule à niche abritant une statue de saint Vincent de Paul, qui a envoyé à Sedan les Filles de la Charité pour diriger l'hôpital. Elles l'administreront jusqu'en 1967.

LE DIJONVAL 23

Dans le prolongement de l'hôpital se trouve le Dijonval. Cette ancienne manufacture royale de draps fins est fondée en 1646 par trois marchands parisiens attirés à Sedan par le gouverneur de la place, Abraham Fabert. Le bâtiment sur rue date de 1755, les ailes en retour de 1778. Un superbe campanile surmonte cette manufacture, véritable « palais-usine ». Admirez la variété des appuis de fenêtre et des agrafes qui ornent les 25 travées

de la façade principale. En contournant le bâtiment par la rue Cadeau, vous pourrez apercevoir la cour et l'un des deux pavillons d'angle bordant la Meuse. Le Dijonval reste pendant plus de 300 ans un lieu de travail industriel où se succèdent des centaines d'hommes et de femmes, travaillant à la grandeur et la renommée du textile sedanais.

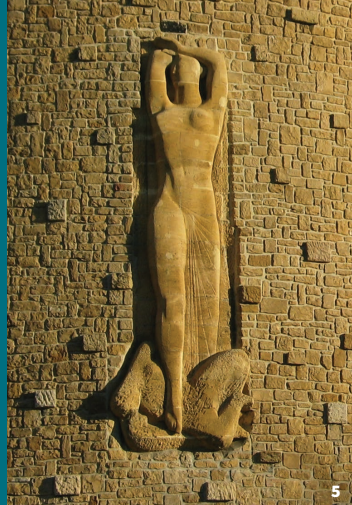
1. Cartouche sur l'hôtel de l'Alouette

2. Eglise Saint-Charles-Borromée

3. Façade de la chapelle de l'hôpital

4. Le Dijonval côté cour





1. Façades de la rue Saint-Michel

2. Fontaine Dauphine

3. Vue aérienne du centre ville

4. Collège Nassau

5. Sculpture « Sedan renaissant de ses cendres »

6. Jardin botanique

SEDAN

A L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

(XIX^E - XXI^E SIÈCLES)

PROSPÈRE MAIS LONGTEMPS CONTRAINTÉ PAR SES REMPARTS, LA VILLE S'EN AFFRANCHIT APRÈS LA DÉFAITE DE 1870 ET CONNAÎT UN DÉVELOPPEMENT URBAIN SANS PRÉCÉDENT. ELLE BÉNÉFICIE ENFIN DE VASTES PLACES ARBORÉES, DE LONGUES AVENUES RECTILIGNES ET DE NOUVEAUX QUARTIERS MÊLANT USINES ET HABITAT. LES BOMBARDEMENTS DE MAI 1940 RENDENT NÉCESSAIRE LA RECONSTRUCTION DE TOUT UN QUARTIER EN BORD DE MEUSE, DANS LEQUEL LA CRÉATION ARCHITECTURALE TROUVE ENCORE SA PLACE AUJOURD'HUI.

RUE DE BAYLE

Au départ de l'Office de Tourisme, dirigez-vous rue de Bayle. Au n°9 se dresse une ancienne manufacture de drap ❶, construite autour d'une cour centrale. Son propriétaire, Laurent Cunin-Gridaine, devient en 1840 ministre du Commerce de Louis-Philippe et fait plaquer devant sa maison au n°8 une façade à la mode parisienne de l'époque ❷. Découvrez le décor en fonte de la porte, représentant Hercule terrassant le lion de Némée.

PLACE NASSAU

Dirigez-vous maintenant vers le collège Elisabeth de Nassau ❸, bâti sur les plans de l'architecte Léon Henri Couty en 1894. Sur la façade, remarquez l'alternance de pierres et de briques formant des motifs, le fronton orné de trois vases et du blason de la ville. Au centre de la place s'élève le monument aux morts ❹, édifié d'après un dessin d'Auguste Théâtre, et dont la première pierre est posée en 1922 par Philippe Pétain. De là, le regard porte au loin jusqu'à la gare construite en 1884 à l'extrémité de l'avenue Philippoteaux.

AVENUE DE VERDUN

Le magnifique bâtiment que vous voyez en remontant l'avenue de Verdun est une synagogue ❺. Après la guerre de 1870, la communauté israélite d'Alsace et de Moselle quitte ces territoires annexés par l'Allemagne et se réfugie dans le nord de la France. La synagogue est érigée en 1878 sur les plans de l'architecte Alfred Mazuel. La façade est couronnée d'un édicule de faîtage représentant les Tables de la Loi, et les remplacements de la rose forment l'étoile de David. Plus loin sur la gauche, rue de Phalsbourg, se trouve une maison datée de 1902 ❻, bel exemple du style Art nouveau à l'inspiration végétale dans les encadrements des fenêtres et dans les ferronneries.

JARDIN BOTANIQUE ❷

Ce « poumon vert » est créé en 1875, au moment où la ville sort de ses remparts. C'est René Richer, paysagiste de la ville, qui en dessine le plan. Les maçonneries arborescentes du pont, de la gloriette et du transformateur sont l'œuvre du cimentier Bourdet. A partir de 1880, les Sedanais se rendent dans ce lieu pour écouter de la musique, danser ou simplement flâner au bord du bassin.



PLACE ALSACE-LORRAINE : LE SOUVENIR DE 1870

Après la défaite de 1870 et l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, de nombreuses rues de Sedan et cette place en particulier prennent le nom des villes ou des « provinces perdues ». Au centre de la place, le monument aux morts de 1870 ⁸ sculpté par Aristide Croisy représente un soldat en uniforme qui s'écroule sur un canon. Une Gloire aux ailes déployées tient une couronne de lauriers au-dessus de sa tête. Sur le socle, la France grave une inscription en latin signifiant « Sans peur, il a été vaincu par le nombre ». Les bas-reliefs latéraux évoquent les combats de Bazeilles et de Floing.

AUTOUR DE LA PLACE ALSACE-LORRAINE

Admirez la façade principale du collège Turenne ⁹, construit en 1884 par Édouard Depaquit, architecte urbaniste. Les sculptures sont l'œuvre du Sedanais Gustave Deloye : « la Science et le Travail » et « Turenne endormi sur l'affût d'un canon ». Les bossages vermiculés de la façade rappellent ceux du Palais des Princes. Face au collège se trouve la Caisse d'Épargne ¹⁰, bâtie en 1881 par

Eugène Lemaire, architecte parisien, dans un style composite. Vous pouvez noter les influences Renaissance (colonnes, pilastres et chapiteaux) et le style classique des frontons. Remarquez les décors, tels que le lion et les cornes d'abondance. A quelques pas s'élève le temple protestant ¹¹, de style romano-byzantin. Cet édifice est construit en 1896 par l'architecte Couty grâce au financement du pasteur Goulden.

AVENUE DU MARÉCHAL LECLERC

La sculpture monumentale « Sedan renaissant de ses cendres » ¹² symbolise la reconstruction de la ville après la Seconde Guerre mondiale. En effet, un tiers du centre ancien disparaît en mai 1940 sous les bombardements franco-anglais visant à ralentir la progression de l'armée allemande. Dans les années 1950, tout un quartier se redessine sous la direction de Jean de Mailly, architecte Prix de Rome. L'avenue Leclerc est créée de toutes pièces mais les immeubles restent relativement proches de l'architecture traditionnelle tant dans leur gabarit que dans leurs matériaux, avec la réutilisation en parement des pierres issues des décombres.



PÔLE CULTUREL 13

Conçu par les architectes Isabelle Richard et Frédéric Schoeller, le pôle culturel achevé en 2012 regroupe le service Animation, Sport et Culture de la Ville, la MJC Calonne et un pôle de danse. Quatre volumes parallélépipédiques présentant d'importants porte-à-faux affirment le caractère contemporain de l'édifice. Béton brut et verre clair ou coloré offrent un jeu d'opacités et de transparences. De fait, l'espace intérieur s'ouvre généreusement sur le paysage urbain et le canal par de grandes parois vitrées.

IMMEUBLES DITS « LES PEIGNES » 14

Jean de Mailly, chargé du plan d'ensemble de la reconstruction de Sedan, réalise une œuvre plus personnelle avec les trois immeubles implantés en épi entre la rue et le canal, surnommés « les Peignes ». Les rez-de-chaussée sur pilotis, les toitures à une pente, l'utilisation plus marquée du béton, le jeu d'orientation des balcons ainsi que la distribution des étages par des coursives surbaissées permettant un dispositif d'éclairage intérieur innovant relèvent de recherches stylistiques et formelles qui ont valu à ces immeubles le label « Patrimoine du XX^e siècle ».

CORNE DE SOISSONS

En franchissant le pont, on accède à la Corne de Soissons, ancien ouvrage fortifié. La médiathèque et l'amphithéâtre 15, construits en 1983 par les architectes Halleux, Gottardi et Poirier, sont précédés d'une œuvre en granit de Tetsuo Harada, « Bouillonnement de culture ». Plus loin, les bains-douches 16 achevés en 1921 sont fréquentés jusque dans les années 1970 par de nombreux habitants qui ne disposent pas encore chez eux du confort moderne. Ce bâtiment accueille aujourd'hui la Maison du Patrimoine de Sedan. Surplombant le canal dont ils utilisaient la force motrice, les Moulins de Sedan 17 occupent un emplacement réservé à cette activité depuis le XV^e siècle. La partie gauche date de 1885 tandis que la partie droite a dû être reconstruite après la Seconde Guerre mondiale. La production de farine perdure jusqu'en 1986.

PLACE GOULDEN

À l'angle avec la rue de la Comédie se trouve une banque 18, bel immeuble de style Art déco qui a remplacé le théâtre, incendié en 1922. Remarquez dans les ferronneries des fenêtres les lettres SN (Société Nancéienne). En face, au-dessus de la rue Gambetta 19, vous lisez « undique robur » (la force de toute part), la devise des princes de Sedan, et la date « MCMIL », 1949 en chiffres romains.



**1. Immeubles dits
« les Peignes »**

2. Pôle culturel (Richard et Schoeller architectes)

3. Hôtel de Ville

**4. Ecole Blanpain et la
Petite Venise**



PLACE TURENNE

Au début du XIX^e siècle, la démolition du bastion de Floing permet d'aménager une nouvelle place, dans un style relativement homogène. Deux architectes y œuvrent, mais les constructions d'Avrillier-Grange qui encadraient la rue de La Rochefoucauld sont détruites en 1941. Celles de Delerue en revanche s'offrent toujours aux regards : le Palais de Justice ²⁰, à l'angle de la rue de la Comédie, et l'Hôtel de Ville (1822-1824) ²¹. Le style néoclassique s'y affirme par la superposition des ordres doriques (RDC) et ionique (1^{er} étage). L'Hôtel de Ville est particulièrement remarquable par son grand balcon à balustres et son fronton portant les armes de la ville (un sanglier devant un chêne). Au centre de la place trône la statue en bronze du maréchal Turenne ²², érigée en 1823 par le sculpteur Edme Gois. Près du pont de Meuse, une banque commerciale remplace en 1880 une ancienne foulerie ²³. Elle sert de Kommandantur pendant la Première Guerre mondiale. Sa partie gauche est démolie en 1940, lors de l'explosion du pont. Des atlantes surmontent cette façade au décor luxuriant.

LA SORILLE ET LA PETITE VENISE

De l'autre côté de la Meuse s'étend le quartier de la Sorille, exclusivement militaire à l'origine, qui accueille dans la seconde moitié du XIX^e siècle des habitations et des usines. Sur la façade à droite ²⁴, on peut encore lire le nom d'Auguste Dehan, fabricant de drap. En vous avançant sur le pont, vous apercevez sur la rive droite le quartier surnommé « la Petite Venise », qui regroupait à proximité de l'eau tanneries, teintureries et dégraisseries. L'école Blanpain ²⁵, dessinée en 1952 par Jean de Mailly, bénéficie elle aussi du label « Patrimoine du XX^e siècle ».

AUTOUR DU CHÂTEAU

En revenant vers le château, découvrez l'École Textile du Nord-Est de 1929 ²⁶, aujourd'hui lycée professionnel, à la façade sobre et imposante typique des années 1930. Faites un détour rue Sainte-Barbe, pour admirer la maison Rozoy ²⁷ marchand de vins et spiritueux du XIX^e siècle, très décorée avec notamment des grappes de raisins. Longez enfin le Promenoir des Prêtres jusqu'à une maison très différente des autres ²⁸. Bel exemple de style Art déco, assez rare à Sedan, elle a été construite par l'architecte Jean Brincourt au moment du percement de la rue Jules Rousseau, dans les années 1930.





PARCOURS MODERNE

- 1 Château fort
- 2 Porche de l'Académie des Exercices
- 3 Maison du Gros Chien
- 4 Maison des Petits Chiens
- 5 Pavillon d'Oyré
- 6 N°16 rue du Ménil
- 7 Hôtel et manufacture Labauche
- 8 « La Truie qui file »
- 9 Hôtel des Trois écus ou hôtel Dauphin
- 10 N°15 place de la Halle
- 11 Hôtel Poupert
- 12 Maison Wilmet
- 13 Fontaine Dauphine
- 14 Hôtel Montchambert
- 15 Palais des Princes
- 16 Ancien Hôtel de Ville
- 17 Hôtel de l'Alouette
- 18 Eglise Saint-Charles-Borromée
- 19 Hôtel Stasquin
- 20 N° 16 place d'Armes
- 21 Collège des Jésuites
- 22 Hôpital
- 23 Le Dijonval

PARCOURS CONTEMPORAIN

- 1 Manufacture Cunin-Gridaine
- 2 Maison Cunin-Gridaine
- 3 Collège Nassau
- 4 Monument aux morts
- 5 Synagogue
- 6 Maison Art nouveau
- 7 Jardin botanique
- 8 Monument de 1870
- 9 Collège Turenne
- 10 Caisse d'Épargne
- 11 Temple protestant
- 12 Sculpture « Sedan renaissant de ses cendres »
- 13 Pôle culturel
- 14 Immeubles dits « les Peignes »
- 15 Médiathèque et amphithéâtre
- 16 Bains-douches / Maison du Patrimoine
- 17 Moulins de Sedan
- 18 Banque (ex-Société Nancéienne)
- 19 Porche au-dessus de la rue Gambetta
- 20 Palais de Justice
- 21 Hôtel de Ville
- 22 Statue de Turenne
- 23 Ancienne banque commerciale
- 24 Fabrique Auguste Dehan
- 25 Ecole Blanpain et la « Petite Venise »
- 26 Ecole Textile du Nord-Est
- 27 Maison Rozoy
- 28 Maison Lecaillon (Art déco)



Office de tourisme



Parkings gratuits

Crédits :

Docs 1 et 2 page 2, doc 2 page 6, doc 4 page 7, doc 1 page 8, doc 1 page 11, doc 1 page 12 : photos Jean-Marie Lecomte / LPA
 Doc 3 page 2 : coll. Médiathèque Georges-Delaw - Réseau des médiathèques communautaires Ardenne Métropole
 Docs 1 et 2 page 5, doc 3 page 7, docs 2 et 3 page 8, docs 4 et 6 page 9, doc 2 page 11, doc 1 page 14 : photos Jean-Marie Charlot / Ville de Sedan
 Doc 1 page 6, doc 5 page 9, doc 2 page 12, docs 3 et 4 page 13 : photos service du Patrimoine / Ville de Sedan

« A SEDAN, MANUFACTURES, CHÂTEAU, MAISONS, SES REMPARTS ET LA MEUSE, AVEC SES QUATRE PONTS, LES FOSSÉS, LE DONJON, LA GRAND'PLACE ET SES FOIRES, TOUT PARLE DU PASSÉ, RAPPELLE QUELQU'HISTOIRE »

Henri D'ACREMONT, *Annales Sedanaises*, n°6, 1939-1945

Laissez-vous conter Sedan, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Sedan et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Sedan vous propose des visites toute l'année sur réservation, avec un large choix de thèmes. Renseignements auprès du service du Patrimoine ou de l'Office de Tourisme Charleville-Mézières / Sedan en Ardenne.

Sedan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Charleville-Mézières, Reims, Châlons-en-Champagne, Troyes, Langres, Amiens, Cambrai, Saint-Quentin, Noyon, Laon, Soissons, Metz, Lunéville et Bar-le-Duc bénéficient du label Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Le service du Patrimoine

Il coordonne les initiatives de Sedan, Ville d'art et d'histoire, et a conçu cette brochure. Il propose toute l'année des animations pour les Sedanais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Service du Patrimoine
Maison du Patrimoine
Corne de Soissons
Rue des Anciens d'Afrique du Nord
08200 SEDAN

Adresse postale :
Mairie de Sedan - BP 20371
08208 SEDAN Cedex

Tél. 03 24 27 84 85
patrimoine@ville-sedan.fr
www.sedan.fr

